



NOUVELLES IMAGES d'HAÏTI

Le mensuel du Collectif Haïti de France

EDITORIAL ————— Juillet/août 2017 - n°164

SOMMAIRE

Page 1

L'ARTICLE DU MOIS

Des nouvelles toutes fraîches de la solidarité CHF-Haïti

Page 3

VU DANS LA PRESSE ET
L'ÉDITION

Page 4

LES NOUVELLES DE NIH ONT UNE
ÉNERGIE DURABLE

L'ACTUALITÉ DU CHF

Des élèves du cours de créole mènent un projet en Haïti !

C'est l'été. Le temps de faire une pause, de faire le point. Ce n'est pas toujours le temps du repos, mais le temps de voir le travail accompli, les engagements tenus, les choix de vie dans leur ensemble.

C'est ce que ce numéro d'été de NIH vous propose. En effet, NIH vous présente chaque mois soit une information sur la pratique d'une association particulière membre du CHF, soit une ouverture sur des questions plus larges : le climat, la place des femmes, l'agriculture en Haïti... mais aujourd'hui nous regarderons le CHF lui-même. Ce Collectif Haïti de France, auquel vous êtes attaché par un lien ancien de militant, par une adhésion à une association haïtienne ou franco-haïtienne, par une rencontre, que fait-il exactement en tant que tel en Haïti ?

Quels sont ses engagements : soutien à la démocratie en Haïti dès son origine puis soutien au développement d'Haïti. Sous quelle forme se sont manifestés ces engagements aujourd'hui ? Avec quels résultats ? Quels projets nouveaux a-t-il lancé face aux changements économiques et techniques ? A travers les nouvelles toutes fraîches recueillies auprès des

permanentes du CHF revenues en juillet d'Haïti, nous avons essayé de vous donner une vue d'ensemble, après et avant beaucoup d'informations particulières que nous nous efforçons d'aller chercher pour vous chaque mois. Bel été et bonne réflexion sur la vie de votre Collectif Haïti de France. Faites nous part de vos remarques et de vos questions !

L'ARTICLE DU MOIS

Des nouvelles toutes fraîches de la solidarité CHF-Haïti

Céline et Maïa, les permanentes du Collectif Haïti de France, ont quitté leur bureau parisien pour s'envoler vers les Caraïbes... Elles ont réalisé une mission du 26 juin au 13 juillet. Céline Deboffe, qui est arrivée il y a un an, est chargée de la coordination de l'association depuis février. Maïa Nardelli, qui a achevé il y a quelques mois une mission de service civique pour la restructuration du programme Manman Bèf, a réintégré l'équipe du CHF début décembre 2016 en tant que chargée de mission. Nous avons rencontré Maïa pour recueillir ses impressions. Notre objectif n'est pas de rédiger leur compte-rendu, puisqu'elles s'en

chargent.

Les projets de solidarité franco-haïtienne sont présents à travers les liens avec les partenaires et avec les associations. Des photos et des films permettent de les connaître intellectuellement. Le centre de ressources en ligne qui s'organise permettra de trouver encore plus d'informations. Mais il est important d'aller sur place régulièrement pour connaître aussi avec le cœur. Les relations à travers un média quel qu'il soit ne valent pas les relations directes. Au bureau du Collectif Haïti de France, il est beaucoup question d'Haïti, mais c'est loin !...

Pourquoi aller là-bas ?

- Envie d'y aller pour voir les projets de ses propres yeux,
- rendre humain le partenariat,
- entendre les Haïtiens parler de leurs projets,
- faire avancer les projets !

En acceptant de s'engager, elles ont découvert ce qu'était le Collectif Haïti de France : un réseau de solidarité avec Haïti.

Né officiellement en 1992, le CHF est issu :

- du mouvement de soutien à la démocratie et à la lutte contre la violente dictature duvaliériste,
- et de la volonté croisée de défendre le droit à l'information (en faisant connaître ce qui se passait en Haïti) et les droits humains (en soutenant les militants qui avaient dû fuir leur pays et qui souhaitaient stabiliser leur séjour en France).

Ces deux facteurs ont fourni une assise idéologique au mouvement.

Aujourd'hui, le CHF rassemble 80 associations membres et 150 membres individuels répartis sur l'ensemble du territoire français. Par leur adhésion à la Charte du Collectif, les membres témoignent de leur appartenance à un réseau organisé autour de valeurs communes - construites au fil du temps- et des objectifs partagés. Ils font ainsi du CHF une tête de réseau de dimension nationale.

Le CHF informe sur l'actualité et les débats d'Haïti

Il défend le droit à l'information et à l'éducation.

Son principal partenaire, le Groupe Médialternatif, est une société de communication sociale dont l'objectif est de promouvoir et défendre le droit à la communication. C'est ce groupe qui, avec son fondateur Gotson Pierre, diffuse l'information par l'intermédiaire de l'agence de presse AlterPresse (<http://www.alterpresse.org/>). Un de ses membres, Ronald Colbert, collabore depuis 2009 à l'écriture de « Une Semaine en Haïti » (USH), l'hebdomadaire du CHF, en compilant chaque semaine les informations qu'il juge essentielles dans la vie politique, économique, sociale, culturelle du pays.

Après le séisme de janvier 2010, le groupe a mis en place un télécentre mobile pour permettre aux jeunes de trouver un accès assisté aux outils technologiques, très important en période de crise. Depuis, d'autres télécentres communautaires existent et s'ouvrent dans le pays.

« Les Télécentres des Jeunes contribuent à une meilleure appréhension des opportunités offertes, des défis, des obstacles et des implications des NTIC dans le cadre haïtien. Ils permettent de mieux profiter des ressources technologiques en termes de satisfaction individuelle, d'augmentation de leur performance dans leurs activités d'études, d'accroissement de leur bagage culturel. Ce qui influe inévitablement sur leurs conditions d'approche de leur propre réalité

économique, politique et sociale et d'apport à la transformation de cette réalité ». (Vous trouverez plus d'informations sur leur site : <http://www.telecentre-haiti.org/Orientation.html>).

Mais le groupe anime aussi Accès Media, « société de communication sociale pour promouvoir et défendre le droit à la communication. L'objectif est de produire des contenus audio-visuels dans le cadre d'une société démocratique répondant aux besoins de la majorité de la population ». (<http://www.acces-medias.org/>). Les services sont nombreux : tournage, prise de son, montage audio ou vidéo, photo... location de studio de production audio-visuelle...

Céline et Maïa ont rencontré Gotson Pierre qui leur a parlé de ses projets. Sa préoccupation actuelle est de trouver un partenaire qui lui permette de capitaliser pour réaliser des vidéos.

Ceux qui l'ont rencontré connaissent sa modestie. Il ne leur a sûrement pas parlé de sa nomination, en 2014, par Reporters Sans Frontières dans la liste des « 100 héros qui contribuent, par leur travail ou leur combat, à promouvoir la liberté de « chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit » (Le Nouvelliste).

Le CHF fédère un réseau d'acteurs franco-haïtiens

Pour faciliter les liens, il est important de nommer un représentant du CHF en Haïti. C'est pourquoi Céline et Maïa ont rencontré Claude Calixte qui a signé une convention de 6 mois. Il a été présenté aux partenaires et à l'Ambassade de France. Son rôle est encore à mettre au point : il pourrait être l'intermédiaire entre les associations et leurs partenaires, intégrer un CRASH n°2 (Centre de ressources des acteurs de la solidarité avec Haïti) en Haïti.

Le centre de ressources en ligne du projet CRASH est en ligne (<http://chf-ressourcheshaiti.com/>) et vous pourrez suivre son actualité sur le site du CHF.

Le CHF soutient la souveraineté alimentaire

Il défend le droit à la souveraineté alimentaire. Son principal partenaire, que les membres connaissent bien, c'est Veterimed et ses programmes « Lèt Agogo » et « Manman Bèf » (présenté sur le site à la page : http://www.collectif-haiti.fr/data/file/Manman%20Bef/Presentation_compl_ete_ManmanBef.pdf). La mission de Veterimed est d'augmenter la production laitière en donnant des vaches en garde à des éleveurs, surtout des femmes, qui reçoivent un appui technique en santé animale, à travers ces deux programmes.

Après le cyclone Matthew, un consortium d'ONGs haïtiennes, dont Veterimed, a mis en place un programme de recapitalisation des exploitations agricoles paysannes à travers l'élevage de chèvres dans

les régions ravagées. Vous pouvez trouver un bilan de ce programme sur le site du CHF : <http://www.collectif-haiti.fr/data/file/2017/Bilan%20kabrit%20MATTHEW%20Juin%202017%20.pdf>

Céline et Maïa (qui connaît déjà Veterimed) ont rencontré Guerly Valbrun, chargée du programme sur le terrain qui était venue en Bretagne à l'occasion des Rencontres Nationales du CHF. Pour ceux qui voudraient voir le bilan des 10 ans, il se trouve aussi sur le site du CHF : http://www.collectif-haiti.fr/data/file/Dossier_manmanbef_10ans.pdf.

« Depuis 2004 ... 459 investisseurs ont rejoint le programme, 73% des investisseurs arrivés au terme de leur contrat ont décidé de poursuivre, 7 investisseurs ont rendu visite à leur vache et son éleveur en Haïti, 16 rapports ont été envoyés aux investisseurs pour les tenir informés de l'avancée du programme ».

Le CHF défend le droit des migrants

Le partenaire, c'est le Groupe d'Appui aux Rapatriés et Réfugiés (GARR), une plate-forme d'associations et d'organisations non gouvernementales travaillant sur la problématique de la migration. Tout en n'excluant pas les autres pôles de migration, le GARR concentre ses efforts sur la République Dominicaine où vivent de nombreux migrants haïtiens dans des situations extrêmement difficiles. Depuis le tremblement de terre qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010, le GARR travaille également avec des déplacés internes qui se trouvent dans des camps et dans des familles d'accueil à Port-au-Prince et à la frontière.

Il sert également d'intermédiaire pour aider les Haïtiens de France à récupérer un acte de naissance parfois inexistant ou introuvable aux Archives Nationales d'Haïti. C'est souvent la démarche la plus

difficile pour leur régularisation.

Pour Maïa et Céline, la rencontre a eu lieu en Guadeloupe où elles ont passé quelques jours très fructueux. Le but était de refédérer un collectif qui reprenne un réseau pour une action de plaidoyer commune et provoquer une nouvelle dynamique soutenue par le GARR et le CHF. La rencontre ayant été sollicitée avant, la mission a été un succès. La participation a été active en rassemblant une quinzaine de personnes représentant diverses associations concernées : Tèt kole, Cimade, Ligue des Droits de l'Homme, Amnesty International. Le Consul d'Haïti en Guadeloupe s'est montré très ouvert et prêt à appuyer le plaidoyer. Le problème reste celui des Archives Nationales haïtiennes qui ont des difficultés à procurer les actes de naissances qui seraient nécessaires. Encore une fois, nous vous laisserons lire les détails dans leur compte-rendu.

A l'issue de cette rencontre, nous avons bien compris l'importance que ceux qui travaillent au siège du CHF puissent aller rencontrer les partenaires en Haïti, non seulement pour eux, mais pour relancer les énergies, provoquer des rencontres, et surmonter les difficultés. Une des difficultés pour les étrangers, ce sont les transports haïtiens : les taxis de Port-au-Prince sont dans un état souvent déplorable, comme les routes d'ailleurs. Les bus n'ont pas d'horaires précis, ni pour le départ ni pour l'arrivée ! Mais c'est là qu'on peut prendre conscience de la situation du pays, observer des scènes du quotidien... Céline et Maïa profitent de ces occasions pour s'imprégner complètement des couleurs locales !

Les rencontres sont aussi l'occasion de donner une « Nouvelle Image d'Haïti »...

VU DANS LA PRESSE ET L'EDITION

AlterPresse - 3 août 2017 - Des marais salants négligés à Caracol

Des marais salants, situés dans la municipalité de Caracol (Nord-Est d'Haïti), seraient privés d'entretien (maintenance). Interrogés par AlterPresse, lors du « Rallye frontière libre 2017 », réalisé du vendredi 28 au dimanche 30 juillet 2017, sur la ligne frontalière entre Haïti et la République Dominicaine, plusieurs habitantes et habitants déplorent la dégradation des bassins de conditionnement, servant à produire du sel dans la zone.

Des détritres et matières fécales sont jetés dans l'espace, où se trouvent plusieurs bassins de conservation du sel, pointe du doigt le principal promoteur du « Rallye frontière libre 2017 », le journaliste et entrepreneur Yves-Marie Chanel.

Le Parc industriel à Caracol a cessé d'acheter du sel des commerçantes et commerçants, après y avoir trouvé des matières fécales, rapporte-t-il. Les

autorités devraient aider les commerçantes et commerçants dans le processus d'exploitation, « de façon plus moderne », du sel, dans l'objectif d'induire des revenus à la communauté de Caracol, encourage Chanel.

Dans le Parc industriel à Caracol, des millions de dollars américains sont dépensés, alors que, dans les zones environnantes, rien n'a été fait pour améliorer les conditions déplorable de vie de la population. Il est nécessaire de gérer les déchets dans cet espace de marais salants, notamment aux alentours des bassins de conditionnement du sel. Les mois de juillet, août et septembre 2017 sont consacrés à la construction des entrepôts et à la récolte du sel. « (...), les immondes s'accumulent, les insectes prolifèrent, les eaux de surface sont contaminées et la population recourt, sans discernement, au brûlage. Les matières en

plastique, soumises à ce traitement, provoquent des émanations de gaz toxiques, qui affectent la santé des personnes et des animaux ainsi que l'environnement », lit-on dans un document du Plan d'action départemental pour l'environnement et le développement durable du Nord-Est. On assiste à un spectacle effroyable dans la zone, où les latrines des maisons ne sont pas construites selon les normes d'hygiène. Le sol est souvent jonché de matières fécales.

Dans la zone de Monte Christi (en face de Fort Liberté), les bassins sont mieux entretenus, parce que les Dominicains ont des usines pour mettre le sel dans des sachets, souligne Ives-Marie Chanel.

Avec l'implantation du parc industriel, à la fin du mois de mars 2012, à Caracol (Nord-Est d'Haïti), plusieurs spécialistes avaient soulevé de nombreux risques environnementaux, en général, et pour l'écosystème

marin dans la baie de Caracol, en particulier. « La baie de Caracol est reconnue comme une zone unique à Haïti. Elle comprend les plus grandes mangroves restantes du pays, accueille plus de 20 mille oiseaux migrateurs par an et représente un habitat et une zone d'alevinage productifs pour un écosystème marin, qui fournit de nombreux services aux communautés côtières haïtiennes », relève une étude de la compagnie Koios, engagée pour évaluer les impacts sociaux et économiques, après le choix, en 2012, du site pour l'implantation de la zone franche industrielle.

La population assiste, avec impuissance, à la détérioration de l'une des plus belles baies du monde (la troisième, dit-on, après celles de Rio et de Naples) avec ses montagnes avoisinantes et ses précieux bassins versants, qui alimentent des sources aujourd'hui polluées et à débit réduit.

LIBERATION – 04 août 2017 - Le sénat haïtien interdit le mariage gay

La Chambre basse a voté une loi interdisant le mariage aux couples de même sexe ainsi que toute « promotion » de l'homosexualité, dans un pays très religieux. Le texte voté mardi précise que « les auteurs, coauteurs et complices » d'un mariage gay risquent trois ans de prison et une amende d'un peu plus de 6 700 euros. « Il faut vous attacher à vos valeurs et à vos traditions. A l'étranger, certains le voient différemment mais, en Haïti, c'est comme ça qu'on le voit », justifie le président du Sénat, relayant également l'idée, répandue à travers le pays, selon laquelle l'homosexualité serait une pratique

uniquement occidentale.

Cette information est également reprise par BMFTV et dans RFI, qui précise que le texte voté mardi 1er août vise à interdire « toute manifestation publique d'appui à l'homosexualité et de prosélytisme en faveur de tels actes ». Cette formulation ambiguë fait craindre le pire aux membres de la communauté LGBTI du pays. Ils sont déjà victimes de discriminations et de violences et pour eux, cette loi ne va qu'accroître les risques auxquels ils font face au quotidien."

Les nouvelles de NIH ont une énergie durable

NIH n°132 (septembre 2014) : Promesses mal assurées au Parc industriel de Caracol

Nous avons déjà abordé les problèmes de Caracol avec l'implantation du Parc Industriel.

NIH n°142 (juillet août 2015) : « M » ... comme minorité maltraitée

Nous avons également rencontré Charlot Jeudy, représentant de la communauté LGBTI en Haïti, à l'occasion de son passage en France.

L'ACTUALITE DU COLLECTIF HAITI DE FRANCE

Des élèves du cours de créole mènent un projet en Haïti !

Deux des quatre porteuses du projet « Haïti Bèt a fé » (luciole en créole martiniquais), Rebecca et Clara, élèves assidues du cours de créole et étudiantes en à l'Institut d'Etudes du Développement Economique et Social (IEDES), reviennent d'Haïti, où elles ont impulsé la première phase de leur projet. Afin de bien comprendre les enjeux avant d'agir, elles ont mené une

multitude d'entretiens sur les thématiques de la parentalité, de l'éducation formelle et la manière d'enseigner et de l'insertion sociale des enfants les plus marginalisés.

Retrouvez leur témoignage et l'avancée de leurs aventures sur ce blog :

<https://haitibetafe.wordpress.com/>

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris

Comité de rédaction : Michèle BABINET, Stéphanie BARZASI, Edwinn COULANGES, Ghislaine DELEAU,

Geneviève GREVECHE-LERAY, Bernard LERAY-GREVECHE, Elisabeth MERARD.

Directrice de publication : Ornella BRACESCHI.

Tél : 01 43 48 31 78 / comiteredaction@collectif-haiti.fr/ www.collectif-haiti.fr